

Sur la proposition du Ministre des Affaires sociales et du Notre Secrétaire d'Etat aux Affaires sociales et aux Familles,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans l'article 2 de l'arrêté royal du 30 novembre 1993 concernant le remboursement des dépenses relatives aux prestations familiales versées par l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés pour le compte de certaines personnes morales de droit public, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit :

« Le montant nécessaire aux paiements doit être versé par le tiers sur le compte de l'Office au plus tard le vingt-cinquième jour du mois auquel les allocations familiales dues se rapportent. »

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 3.** La ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 22 novembre 2013.

PHILIPPE

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,  
Mme L. ONKELINX

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires sociales et aux Familles,  
Ph. COURARD

Op de voordracht van de Minister van Sociale Zaken en van de Staatssecretaris voor Sociale Zaken en voor Gezinnen,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 2 van het koninklijk besluit van 30 november 1993 betreffende de terugbetaling van de uitgaven in verband met de gezinsbijslag die de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers voor rekening van bepaalde publiekrechtelijke rechtspersonen uitkeert, wordt het tweede lid vervangen als volgt :

« Het voor de betalingen nodige bedrag moet door de derde uiterlijk de vijftiendagste dag van de maand waarop de kinderbijslag betrekking heeft op de rekening van de Rijksdienst gestort worden. »

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking op de eerste dag van de maand na die waarin het is bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad.

**Art. 3.** De minister bevoegd voor Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 22 november 2013.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,  
Mevr. L. ONKELINX

De Staatssecretaris voor Sociale Zaken en voor Gezinnen,  
Ph. COURARD

**SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,  
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE**

[C - 2013/11573]

**5 NOVEMBRE 2013. — Arrêté royal relatif aux services  
de communications mobiles à bord des navires**

RAPPORT AU ROI

Sire,

Généralités

L'arrêté qui est soumis à Votre signature a pour objet de définir les conditions d'obtention et d'exercice des droits d'utilisation des radiofréquences utilisées pour des services de communications électroniques mobiles à bord des navires (ci-après « services MCV ») en Belgique.

Les services MCV sont utilisés à bord des navires de marchandises et de passagers naviguant dans les eaux territoriales de l'Union européenne ainsi que dans les eaux internationales.

Ils complètent la connectivité mobile existant dans des parties des eaux territoriales d'un Etat membre de l'Union européenne non couvertes par des réseaux mobiles terrestres.

Un système MCV se compose généralement d'une ou plusieurs stations de base pico-cellulaires à bord d'un navire qui assurent l'accès à un réseau de base GSM grâce à une liaison de raccordement (par exemple par satellite).

Les stations de base de navire assurent l'itinérance des terminaux mobiles GSM qui détiennent les passagers ou membres de l'équipage du bateau.

Il fait suite à l'adoption, par la Commission européenne, de la Décision 2010/166/UE du 19 mars 2010 relative à l'harmonisation des conditions d'utilisation du spectre radioélectrique pour les services de communications mobiles à bord des navires (services MCV) dans l'Union européenne (J.O., 20 mars 2010, L 72/38). Cette Décision harmonise les conditions techniques de mise à disposition et d'utilisation efficace du spectre radioélectrique pour les services MCV.

Cet acte a été suivi par l'adoption de la Recommandation 2010/167/UE de la Commission du 19 mars 2010 relative à l'autorisation des systèmes destinés aux services de communications mobiles à bord des navires (services MCV) (J.O., 20 mars 2010, L 72/42).

La Recommandation invite les États membres de l'Union européenne à adopter toutes les mesures nécessaires afin de pouvoir autoriser la fourniture de services MCV à bord de navires de leur nationalité et à autoriser les services MCV conformément aux principes énoncés dans cette Recommandation.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,  
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE**

[C - 2013/11573]

**5 NOVEMBER 2013. — Koninklijk besluit betreffende de mobiele-  
communicatiediensten aan boord van vaartuigen**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Algemeen

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd heeft tot doel de voorwaarden te definiëren voor het verkrijgen en uitoefenen van de rechten voor het gebruik van de radiofrequenties gebruikt voor de mobiele elektronische-communicatiediensten aan boord van vaartuigen (hierna "MCV-diensten") in België.

MCV-diensten worden gebruikt aan boord van vracht- en passagiersvaartuigen die binnen de territoriale wateren van de Europese Unie en in internationale wateren varen.

Zij vullen de mobiele connectiviteit aan in delen van de territoriale wateren van een lidstaat van de Europese Unie die niet gedekt worden door terrestrische mobiele netwerken.

Een MCV-systeem bestaat over het algemeen uit één of meer picocelbasisstations aan boord van een vaartuig, die toegang verlenen tot een gsm-kernnetwerk via een backhaul-link (bijvoorbeeld per satelliet).

De basisstations aan boord van een vaartuig garanderen de roaming van de mobiele gsm-apparatuur van de passagiers of bemanning van het vaartuig.

Het besluit volgt op de aanneming, door de Europese Commissie van Besluit 2010/166/EU van 19 maart 2010 betreffende de harmonisatie van de voorwaarden inzake het gebruik van radiospectrum voor mobiele communicatiediensten aan boord van vaartuigen (MCV-diensten) in de Europese Unie (PB, 20 maart 2010, L 72/38). Dit Besluit harmoniseert de technische voorwaarden voor terbeschikkingstelling en doeltreffend gebruik van het radiospectrum voor de MCV-diensten.

Deze akte werd gevolgd door de aanneming van Aanbeveling 2010/167/EU van de Commissie van 19 maart 2010 inzake machtiging van systemen voor mobiele communicatiediensten aan boord van vaartuigen (MCV-diensten) (PB, 20 maart 2010, L 72/42).

De Aanbeveling nodigt de lidstaten van de Europese Unie uit om alle vereiste maatregelen aan te nemen om de verstrekking van MCV-diensten aan boord van vaartuigen ingeschreven onder hun nationaliteit te kunnen machtigen en om de MCV-diensten te machtigen conform de principes geformuleerd in deze Aanbeveling.

S'agissant de l'exploitation dans les eaux territoriales du Royaume de services MCV déjà autorisée dans d'autres Etats-membres de l'Union européenne, seules les conditions techniques fixées dans la Décision 2010/166/UE et reprises dans le présent arrêté sont applicables. Les mêmes dispositions s'appliquent aux services MCV fournis par des navires circulant dans les eaux territoriales lorsqu'ils possèdent la nationalité d'un pays tiers et que les services MCV sont autorisés par le pays concerné.

Conformément au considérant n° 7 de la Directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 *relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques* (directive « autorisation »), il « *convient de choisir le système d'autorisation le moins onéreux possible pour assurer la fourniture de réseaux et de services de communications électroniques afin de stimuler le développement de nouveaux services de communications électroniques ainsi que de réseaux et services paneuropéens de communications et de permettre aux fournisseurs de services et aux consommateurs de bénéficier des économies d'échelle réalisées sur le marché unique* ».

La Recommandation 2010/167/UE encourage les États membres à exempter de droits individuels la fourniture de services MCV et ne la soumettre qu'à des autorisations générales.

Des droits individuels pour l'utilisation du spectre en vue de la fourniture de services MCV ne sont pas nécessaires.

Une consultation publique concernant le présent projet d'arrêté a été effectuée du 24 avril au 27 mai 2013 à la demande du Ministre de l'Economie.

L'avis 54.176/4 du Conseil d'Etat, donné le 21 octobre 2013, a été intégralement suivi.

Les normes harmonisées au niveau européen par l'ETSI sont disponibles gratuitement sur le site internet de l'ETSI, « <http://www.etsi.org> ».

#### Commentaire article par article

##### Article 1<sup>er</sup>

Cet article définit un certain nombre de termes apparaissant dans l'arrêté. Pour le reste, les définitions de l'article 2 de la loi du 13 juin 2005 *relative aux communications électroniques* s'appliquent.

##### Article 2

La fourniture ou la revente en nom propre et pour son propre compte de services MCV ne peut débiter qu'après une notification à l'Institut conformément à l'article 9 de la loi du 13 juin 2005 *relative aux communications électroniques*.

Il n'est pas nécessaire de limiter le nombre de droits d'utilisation des radiofréquences utilisées pour des services MCV à octroyer afin d'éviter des brouillages préjudiciables ou afin de garantir une utilisation efficace et rationnelle du spectre. En effet, le respect des conditions du présent arrêté assure la coexistence entre les différents opérateurs MCV ainsi qu'entre les opérateurs MCV et les opérateurs mobiles terrestres.

Tout opérateur ayant fait une notification peut donc, sans aucune autorisation supplémentaire, utiliser des radiofréquences dans la sous-bande de fréquences 1731,1-1733,5/1826,1-1828,5 MHz de la bande de fréquence de 1 800 MHz afin de fournir des services MCV.

##### Article 3

Conformément à l'annexe de la Décision 2010/166/UE susmentionnée, afin d'assurer la protection des réseaux mobiles terrestres, cet article détermine la limite sous laquelle les services MCV ne peuvent pas être utilisés. Ainsi, ils ne peuvent être offerts à moins de deux milles marins de la côte, soit 3 704 mètres.

##### Article 4

Cet article prévoit l'obligation pour les services MCV de respecter les conditions techniques de mise à disposition et d'utilisation efficace du spectre radioélectrique prévues par l'annexe. Il s'agit en effet d'éviter tout brouillage et d'assurer la coexistence entre les différents opérateurs MCV ainsi qu'entre les opérateurs MCV et les opérateurs mobiles terrestres.

##### Article 5

Vu le présent arrêté, l'obligation d'autorisation, conformément à l'article 39, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 13 juin 2005 *relative aux communications électroniques* est superflue.

##### Article 6

Le respect des conditions du présent arrêté assure normalement la coexistence entre les opérateurs MCV et les opérateurs mobiles terrestres. Si des problèmes de coexistence surviennent néanmoins, cet article indique une priorité des services terrestres par rapport aux services MCV.

Waar het gaat over de exploitatie binnen de territoriale wateren van het koninkrijk van MCV-diensten die reeds is toegestaan in andere lidstaten van de Europese Unie, gelden enkel de technische voorwaarden die zijn vastgelegd in Besluit 2010/166/EU en die zijn opgenomen in het onderhavige besluit. Dezelfde bepalingen zijn van toepassing op de MCV-diensten geleverd door vaartuigen die in de territoriale wateren varen wanneer deze de nationaliteit van een derde land hebben en de MCV-diensten door het betrokken land zijn toegestaan.

Conform considerans nr. 7 van Richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en van de Raad van 7 maart 2002 betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (Machtigingsrichtlijn) moet "Een zo licht mogelijk machtigingssysteem [moet] worden gehanteerd om het aanbieden van elektronische-communicatienetwerken en -diensten mogelijk te maken, teneinde de ontwikkeling van nieuwe elektronische-communicatiediensten alsmede transnationale communicatienetwerken en -diensten te bevorderen en dienstenaanbieders en consumenten te laten profiteren van de schaalvoordelen van de interne markt."

Aanbeveling 2010/167/EU moedigt de lidstaten aan om de verstrekking van MCV-diensten vrij te stellen van individuele rechten en deze enkel te onderwerpen aan algemene machtigingen.

Individuele rechten voor het gebruik van het spectrum met het oog op de verstrekking van MCV-diensten zijn niet nodig.

Een openbare raadpleging betreffende dit ontwerp van besluit werd georganiseerd van 24 april tot 27 mei 2013 op verzoek van de Minister van Economie.

Het advies 54.176/4 van de Raad van State, gegeven op 21 oktober 2013, werd integraal gevolgd.

De op Europees vlak door het ETSI geharmoniseerde normen zijn gratis beschikbaar op de internetsite van het ETSI, "<http://www.etsi.org>".

#### Artikelgewijze bespreking

##### Artikel 1

Dit artikel bepaalt een aantal termen die voorkomen in het besluit. Voor de rest zijn de definities van artikel 2 van de wet van 13 juni 2005 *betreffende de elektronische communicatie* van toepassing.

##### Artikel 2

Het aanbieden of het doorverkopen in eigen naam en voor eigen rekening van MCV-diensten kan pas aangevat worden na een kennisgeving aan het Instituut conform artikel 9 van de wet van 13 juni 2005 *betreffende de elektronische communicatie*.

Het is niet nodig om het aantal toe te kennen gebruiksrechten voor radiofrequenties gebruikt voor MCV-diensten te beperken om schadelijke interferentie te voorkomen of om een doeltreffend en rationeel gebruik van het spectrum te garanderen. De inachtneming van de voorwaarden van het onderhavige besluit garandeert immers het naast elkaar bestaan van de verschillende MCV-operatoren alsook van de MCV-operatoren en de landmobiele operatoren.

Elke operator die een kennisgeving heeft gedaan kan dus, zonder enige bijkomende vergunning, radiofrequenties gebruiken in de onderste frequentieband 1731,1-1733,5/1826,1-1828,5 MHz van de 1 800 MHz-band om MCV-diensten te verstrekken.

##### Artikel 3

Overeenkomstig de bijlage bij het voormelde Besluit 2010/166/EU, om de landmobiele netwerken te beschermen, bepaalt dit artikel de grens waaronder de MCV-diensten niet mogen worden gebruikt. Aldus mogen zij niet op minder dan twee zeemijl van de kust worden aangeboden, d.i. 3 704 meter.

##### Artikel 4

Dit artikel voorziet in de verplichting voor de MCV-diensten om te voldoen aan de technische voorwaarden van terbeschikkingstelling en efficiënt gebruik van het radiospectrum waarvan sprake in de bijlage. Het komt er namelijk op aan elke storing te vermijden en het naast elkaar bestaan van de verschillende MCV-operatoren onderling alsook van de MCV-operatoren en de landmobiele operatoren te garanderen.

##### Artikel 5

Gelet op het onderhavige besluit is de vergunningsverplichting overeenkomstig artikel 39, § 1, van de wet van 13 juni 2005 *betreffende de elektronische communicatie* overbodig.

##### Artikel 6

De inachtneming van de voorwaarden van het onderhavige besluit garandeert normaal dat de MCV-operatoren en de landmobiele operatoren naast elkaar kunnen bestaan. Indien er zich toch problemen op het vlak van co-existentie zouden voordoen, geeft dit artikel voorrang aan de landmobiele diensten ten opzichte van de MCV-diensten.

## Article 7 à 9

Ces articles ne nécessitent pas de commentaire.

## ANNEXE

La Décision 2010/166/UE impose de mettre au moins 2 MHz duplex de spectre dans la bande de 900 MHz ou dans la bande de 1 800 MHz à la disposition des services MCV. La sous-bande 1731,1-1733,5/1826,1-1828,5 MHz, soit 2,4 MHz duplex n'étant actuellement attribuée à aucun opérateur en Belgique, elle est donc appropriée pour permettre la fourniture de services MCV.

L'annexe identifie dès lors la sous-bande 1731,1-1733,5/1826,1-1828,5 MHz de la bande de 1 800 MHz pour la fourniture de services MCV et fixe les conditions techniques de mise à disposition et d'utilisation efficace du spectre radioélectrique pour les services MCV.

Telles sont, Sire, les principales dispositions de l'arrêté soumis à l'approbation de Votre Majesté.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,  
Le Ministre de l'Economie,  
J. VANDE LANOTTE

## Conseil d'Etat section de législation

Avis 54.176/4 du 21 octobre 2013 sur un projet d'arrêté royal "relatif aux services de communications mobiles à bord des navires"

Le 23 septembre 2013, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "relatif aux services de communications mobiles à bord des navires".

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 21 octobre 2013. La chambre était composée de Pierre Liénardy, président de chambre, Jacques Jaumotte et Bernard Blero, conseillers d'Etat, Yves De Cordt et Christian Behrendt, assesseurs, et Colette Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par Anne Vagman, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre Liénardy.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 21 octobre 2013.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

## Examen du projet

## Dispositif

## Article 3

1. Dans l'article 3 du projet, conformément à l'annexe à la Décision 2010/166/UE de la Commission du 19 mars 2010 'relative à l'harmonisation des conditions d'utilisation du spectre radioélectrique pour les services de communications mobiles à bord des navires (services MCV) dans l'Union européenne [notifiée sous le numéro C(2010) 1644] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)', il convient d'insérer le mot « ou égale » entre les mots « distance supérieure » et les mots « à 3 704 mètres ».

2. Dans la version française, il convient de remplacer les mots « au solde » par le mot « à ».

## Artikel 7 tot 9

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

## BIJLAGE

Besluit 2010/166/EU legt de verplichting op om minstens 2 MHz duplex spectrum in de 900 MHz-band of in de 1 800 MHz-band ter beschikking te stellen van de MCV-diensten. Omdat de onderste band van 1731,1-1733,5/1826,1-1828,5 MHz, namelijk 2,4 MHz duplex, nu in België niet aan een operator is toegewezen, is deze dus geschikt om het leveren van MCV-diensten toe te laten.

De bijlage identificeert aldus de onderste band van 1731,1-1733,5/1826,1-1828,5 MHz van de 1 800 MHz-band voor het leveren van MCV-diensten en bepaalt de technische voorwaarden voor de terbeschikkingstelling en het doeltreffende gebruik van het radiospectrum voor de MCV-diensten.

Dit zijn, Sire, de voornaamste bepalingen van het besluit dat aan Uwe Majesteit ter goedkeuring wordt voorgelegd.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,  
De Minister van Economie,  
J. VANDE LANOTTE

## Raad van State afdeling Wetgeving

Advies 54.176/4 van 21 oktober 2013 over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de mobiele-communicatiediensten aan boord van vaartuigen"

Op 23 september 2013 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Economie verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de mobiele-communicatiediensten aan boord van vaartuigen".

Het ontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 21 oktober 2013. De kamer was samengesteld uit Pierre Liénardy, kamervoorzitter, Jacques Jaumotte en Bernard Blero, staatsraden, Yves De Cordt en Christian Behrendt, assessoren, en Colette Gigot, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Anne Vagman, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre Liénardy.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 21 oktober 2013.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

## Onderzoek van het ontwerp

## Dispositief

## Artikel 3

1. In artikel 3 van het ontwerp moeten de woorden "of gelijk aan" worden ingevoegd tussen de woorden "afstand van meer dan" en de woorden "3 704 meter", overeenkomstig de bijlage bij Besluit 2010/166/EU van de Commissie van 19 maart 2010 'betreffende de harmonisatie van de voorwaarden inzake het gebruik van radio-spectrum voor mobiele communicatiediensten aan boord van vaartuigen (MCV-diensten) in de Europese Unie (Kennissegeving geschied onder nummer C(2010) 1644) (Voor de EER relevante tekst)'.

2. In de Franse versie moeten de woorden "au solde" worden vervangen door het woord "à".

## Annexe

1. L'intitulé de l'annexe doit être rédigé comme suit :  
« Annexe de l'arrêté royal du (...) relatif aux services de communications mobiles à bord des navires ».

2. L'annexe à l'arrêté en projet fait référence à différentes normes, parmi lesquelles des normes EN « publiées par l'ETSI » ainsi qu'à des « spécifications équivalentes ».

Il est ainsi fait référence à des normes qui n'ont pas été publiées conformément à l'article 190 de la Constitution et qui ne sont dès lors pas contraignantes pour tous. L'auteur du projet devra veiller à ce qu'elles soient accessibles et identifiables (1).

Le greffier,  
C. Gigot

Le président,  
P. Liénardy

—————  
Note

(1) Voir en ce sens l'avis 53.552/4 donné le 9 juillet 2013 sur un projet devenu l'arrêté royal 15 juillet 2013 "relatif aux services de communications mobiles à bord des aéronefs" (*Moniteur belge* du 5 août 2013).

—————  
**5 NOVEMBRE 2013. — Arrêté royal relatif aux services de communications mobiles à bord des navires**

PHILIPPE, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, l'article 18 modifié par la loi du 10 juillet 2012, et l'article 39, § 2;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, donné le 26 juin 2013;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 28 juin 2013;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 8 juillet 2013;

Vu la consultation du 19 juillet 2013 au 2 septembre 2013 du Comité interministériel des Télécommunications et de la Radiodiffusion et la Télévision;

Vu l'accord du Comité de concertation, donné le 18 septembre 2013;

Vu l'avis 54.176/4 du Conseil d'Etat, donné le 21 octobre 2013, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Economie et sur l'avis de nos Ministres réunis en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — *Terminologie et définitions*

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application du présent arrêté, l'on entend par :

1<sup>o</sup> "services MCV" : service de communications électroniques mobiles offerts au public qui sont fournis par une entreprise pour permettre aux personnes à bord d'un navire d'utiliser des réseaux publics de communications sans établir de connexion directe avec des réseaux mobiles terrestres;

2<sup>o</sup> "opérateur MCV" : opérateur qui offre des services MCV;

3<sup>o</sup> "BTS de navire" : une ou plusieurs stations de radiocommunications installées et utilisées dans le navire et destinées à assurer la couverture radioélectrique du navire;

4<sup>o</sup> "terminal" : équipement hertzien d'un utilisateur final.

CHAPITRE 2. — *Nature et caractéristiques du service*

**Art. 2.** Tout opérateur ayant fait une notification à l'Institut conformément à l'article 9 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques qui désire offrir des services MCV peut, à cet effet, utiliser des radiofréquences conformément au présent arrêté.

**Art. 3.** Les services MCV ne peuvent être fournis qu'à une distance supérieure ou égale à 3 704 mètres par rapport à la ligne de base telle que définie par la convention des Nations unies sur le droit de la mer.

## Bijlage

1. Het opschrift van de bijlage moet luiden als volgt :

"Bijlage bij het koninklijk besluit van (...) betreffende de mobiele-communicatiediensten aan boord van vaartuigen".

2. In de bijlage bij het ontworpen besluit worden verschillende normen vermeld, waaronder EN-normen, "gepubliceerd door ETSI", alsook "gelijkwaardige specificaties".

Op die wijze wordt gerefereerd aan normen die niet overeenkomstig artikel 190 van de Grondwet zijn bekendgemaakt en die derhalve niet bindend zijn voor iedereen. De steller van het ontwerp moet erop toezien dat de betrokken normen toegankelijk en kenbaar zijn. (1)

De griffier,  
C. Gigot

De voorzitter,  
P. Liénardy

—————  
Nota

(1) Zie in deze zin advies 53.552/4, op 9 juli 2013 gegeven over een ontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het koninklijk besluit van 15 juli 2013 "betreffende de mobiele-communicatiediensten aan boord van luchtvaartuigen" (*Belgisch Staatsblad* van 5 augustus 2013).

—————  
**5 NOVEMBER 2013. — Koninklijk besluit betreffende de mobiele-communicatiediensten aan boord van vaartuigen**

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, artikel 18 gewijzigd door de wet van 10 juli 2012, en artikel 39, § 2;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, gegeven op 26 juni 2013;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 28 juni 2013;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 8 juli 2013;

Gelet op de raadpleging van 19 juli 2013 tot 2 september 2013 van het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie;

Gelet op de akkoordbevinding van het Overlegcomité van 18 september 2013;

Gelet op advies 54.176/4 van de Raad van State, gegeven op 21 oktober 2013 met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van Onze Minister van Economie en op het advies van onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Terminologie en definities*

**Artikel 1.** Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder:

1<sup>o</sup> "MCV-diensten": openbare mobiele elektronische-communicatiediensten, die door een onderneming worden aangeboden om vaartuigpassagiers in staat te stellen gebruik te maken van openbare communicatienetwerken zonder rechtstreekse verbindingen tot stand te brengen met terrestrische mobiele netwerken;

2<sup>o</sup> "MCV-operator": operator die MCV-diensten aanbiedt;

3<sup>o</sup> "vaartuig-BTS": één of meer radiocommunicatiestations geïnstalleerd en gebruikt aan boord van een vaartuig bedoeld om de radiodekking van het vaartuig te garanderen;

4<sup>o</sup> "eindapparatuur": radioapparatuur van een eindgebruiker.

HOOFDSTUK 2. — *Aard en karakteristieken van de dienst*

**Art. 2.** Iedere operator die bij het Instituut een kennisgeving heeft gedaan overeenkomstig artikel 9 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie en die MCV-diensten wenst aan te bieden, mag daartoe gebruikmaken van de radiofrequenties conform dit besluit.

**Art. 3.** De MCV-diensten mogen slechts worden geleverd op een afstand van meer dan of gelijk aan 3 704 meter ten opzichte van de basislijn gedefinieerd in het Verdrag inzake het recht van de zee van de Verenigde Naties.



CHAPITRE 3. — *Utilisation des fréquences*

**Art. 4.** L'utilisation de radiofréquences, afin d'offrir des services MCV, respecte les conditions techniques décrites en annexe.

**Art. 5.** L'utilisation de la BTS de navire et des terminaux, dans le cadre de l'offre de services MCV, est exemptée des autorisations prévues à l'article 39, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

**Art. 6.** L'utilisation de radiofréquences, afin d'offrir des services MCV, ne peut causer aucun brouillage préjudiciable aux services de radiocommunications et ne peut prétendre à aucune protection contre les brouillages préjudiciables dus à des services de radiocommunications.

CHAPITRE 4. — *Contrôle*

**Art. 7.** En cas de brouillage préjudiciable causé à des services de radiocommunications, le service MCV est immédiatement arrêté sur simple demande de l'Institut.

**Art. 8.** Sur simple demande de l'Institut, l'opérateur MCV fournit toute information concernant les mesures prises pour satisfaire aux conditions du présent arrêté.

CHAPITRE 5. — *Dispositions finales*

**Art. 9.** Le ministre qui a les Télécommunications dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 5 novembre 2013.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,  
J. VANDE LANOTTE

## ANNEXE

## Annexe de l'arrêté royal du 5 novembre 2013 relatif aux services de communications mobiles à bord des navires

1) Bandes de fréquences et systèmes autorisés pour les services MCV

HOOFDSTUK 3. — *Frequentiegebruik*

**Art. 4.** Het gebruik van radiofrequenties teneinde MCV-diensten te verstrekken, voldoet aan de technische voorwaarden beschreven in de bijlage.

**Art. 5.** Het gebruik van het vaartuig-BTS en de eindapparatuur, in het kader van het MCV-dienstenaanbod, is vrijgesteld van de vergunningen vastgelegd in artikel 39, § 1, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

**Art. 6.** Het gebruik van radiofrequenties om MCV-diensten aan te bieden mag geenszins schadelijke interferentie veroorzaken voor de radiocommunicatiediensten en mag geen aanspraak maken op bescherming tegen schadelijke interferentie veroorzaakt door radiocommunicatiediensten.

HOOFDSTUK 4. — *Controle*

**Art. 7.** In geval van schadelijke interferentie veroorzaakt ten opzichte van radiocommunicatiediensten, wordt de MCV-dienst onmiddellijk stopgezet op eenvoudig verzoek van het Instituut.

**Art. 8.** Op eenvoudig verzoek van het Instituut verstrekt de MCV-operator alle informatie betreffende de maatregelen genomen om te beantwoorden aan de voorwaarden van dit besluit.

HOOFDSTUK 5. — *Slotbepalingen*

**Art. 9.** De minister bevoegd voor Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 5 november 2013.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie,  
J. VANDE LANOTTE

## BIJLAGE

## Bijlage bij het koninklijk besluit van 5 november 2013 betreffende de mobiele-communicatiediensten aan boord van vaartuigen

1) Frequentiebanden en systemen toegestaan voor de MCV-diensten

Tableau 1 — Tabel 1

Type — Type	Fréquence — Frequentie	Système — Systeem
GSM1800	1731,1-1733,5 MHz et 1826,1-1828,5 MHz  1731,1-1733,5 MHz en 1826,1-1828,5 MHz	Conforme aux normes GSM publiées par l'ETSI, en particulier EN 301 502, EN 301 511 et EN 302 480, ou à des spécifications équivalentes Conform de gsm-normen gepubliceerd door ETSI, in het bijzonder EN 301 502, EN 301 511 en EN 302 480, of conform gelijkwaardige specificaties

2) Paramètres techniques

2.1. La densité de puissance mesurée à l'extérieur du navire, créée par la BTS de navire, en prenant pour référence un gain d'antenne mesuré à 0 dBi, ne peut excéder la valeur de -80 dBm/200 kHz.

2.2. La BTS de navire en fonctionnement limite la puissance d'émission de tous les terminaux qu'elle contrôle à une valeur nominale de 0 dBm pendant toutes les phases de la communication, y compris son établissement initial.

2.3. Des techniques d'atténuation des brouillages au moins aussi performantes que les facteurs d'atténuation suivants fondés sur les normes GSM sont utilisées:

a) à une distance inférieure à 5 556 mètres de la ligne de base telle que définie par la convention des Nations unies sur le droit de la mer, la sensibilité du récepteur, niveau ACCMIN tel que décrit dans la norme GSM ETSI TS 148 018, et le seuil de déconnexion, niveau min RXLEV tel que décrit dans la norme GSM ETSI TS 148 008, d'un terminal utilisé à bord d'un navire doivent être supérieurs ou égaux à -70 dBm/200 kHz;

2) Technische parameters

2.1. De totale vermogensdichtheid die buiten het vaartuig wordt gemeten, voortgebracht door het vaartuig-BTS, waarbij als referentie een antenne winst wordt genomen die gemeten is bij 0 dBi, mag de waarde van -80 dBm/200 kHz niet overschrijden.

2.2. Het actieve vaartuig-BTS beperkt het transmissievermogen van alle eindapparaten die het controleert tot een nominale waarde van 0 dBm in alle stadia van de communicatie, inclusief de eerste toegang.

2.3. Er worden technieken toegepast voor de verzwakking van de storingen die minstens even performant zijn als de volgende verzwakkingfactoren gebaseerd op de gsm-normen :

a) op een afstand van minder dan 5 556 meter van de basislijn zoals bepaald door het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee, moeten de gevoeligheid van de ontvanger, het ACCMIN-niveau zoals beschreven in de gsm-norm ETSI TS 148 018, en de verbreekingsdrempel, het min RXLEV-niveau zoals beschreven in de gsm-norm ETSI TS 148 008, van een eindtoestel gebruikt aan boord van een vaartuig hoger zijn dan of gelijk aan -70 dBm/200 kHz;

b) à une distance comprise entre 5.556 et 22.224 mètres de la ligne de base telle que définie par la convention des Nations unies sur le droit de la mer, la sensibilité du récepteur, niveau ACCMIN tel que décrit dans la norme GSM ETSI TS 148 018, et le seuil de déconnexion, niveau min RXLEV tel que décrit dans la norme GSM ETSI TS 148 008, d'un terminal utilisé à bord d'un navire doivent être supérieurs ou égaux à -75 dBm/200 kHz;

c) la transmission discontinue, telle que décrite dans la norme GSM ETSI TS 148 008, doit être activée pour la transmission des terminaux;

d) la fonction « avance de temps », telle que décrite dans la norme GSM ETSI TS 148 018, de la BTS de navire doit être réglée au minimum.

2.4. A une distance inférieure à 22.224 mètres de la ligne de base telle que définie par la convention des Nations unies sur le droit de la mer, seules les antennes intérieures pour BTS de navire peuvent être utilisées.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 5 novembre 2013 relatif aux services de communications mobiles à bord des navires.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,  
J. VANDE LANOTTE

b) op een afstand tussen 5.556 en 22.224 meter van de basislijn zoals bepaald door het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee, moeten de gevoeligheid van de ontvanger, het ACCMIN-niveau zoals beschreven in de gsm-norm ETSI TS 148 018, en de verbrekingsdrempel, min RXLEV-niveau zoals beschreven in de gsm-norm ETSI TS 148 008, van een eindtoestel gebruikt aan boord van een vaartuig, hoger zijn dan of gelijk aan -75 dBm/200 kHz;

c) de discontinue transmissie, zoals beschreven in gsm-norm ETSI TS 148 008, moet worden geactiveerd voor de transmissie van de eindapparatuur;

d) de functie "time advance", zoals beschreven in gsm-norm ETSI TS 148 018, van het vaartuig-BTS moet op het minimum worden afgesteld.

2.4. Op een afstand van minder dan 22.224 meter van de basislijn zoals bepaald door het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee, mogen enkel de binnenantennes voor het vaartuig-BTS worden gebruikt.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 5 november 2013 betreffende de mobiele-communicatiediensten aan boord van vaartuigen.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie,  
J. VANDE LANOTTE

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,  
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C - 2013/11589]

18 NOVEMBRE 2013. — Arrêté ministériel portant sur le recours à la procédure d'appel d'offres en application de l'article 5, § 2, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité

Le Secrétaire d'Etat à l'Energie,

Vu l'article 5 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité (M.B., 11/05/1999), tel qu'inséré par l'article 5 de la loi du 1<sup>er</sup> juin 2005 portant modification de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité (M.B., 14/06/2006) et tel que modifié par l'article 6 de la loi du 8 janvier 2012 portant modifications de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations (M.B., 11/01/2012) qui prévoit la possibilité pour le Ministre chargé de l'Energie de recourir à la procédure d'appel d'offres pour l'établissement de nouvelles installations de production d'électricité lorsque la sécurité d'approvisionnement n'est pas suffisamment assurée soit par la capacité de production en construction, soit par les mesures d'efficacité énergétique, ou encore par la gestion de la demande;

Vu la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité (M.B., 28/02/2012) fixant un calendrier de sortie du nucléaire;

Vu l'accord du Gouvernement du 1<sup>er</sup> décembre 2011 qui énonce que :

« Le Gouvernement élaborera, sans délai et au plus tard dans les six mois après son installation, un plan d'équipement en nouvelles capacités de production d'énergies diversifiées permettant d'assurer de façon crédible l'approvisionnement électrique du pays à court, moyen et long terme.

Dans cette perspective, en toute transparence et dans le respect des règles de concurrence, le Gouvernement s'assurera auprès des acteurs et des investisseurs potentiels de l'effectivité de la mise sur le réseau de ces nouvelles capacités de production dans des délais compatibles à la fois avec la fermeture des centrales nucléaires et avec la croissance prévisible de la consommation énergétique.

[...]

Ledit plan d'équipement fera l'objet d'un monitoring et le cas échéant d'appels d'offre du Gouvernement. [...] » (page 127).

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,  
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C - 2013/11589]

18 NOVEMBER 2013. — Ministerieel besluit over het beroep op de aanbestedingsprocedure krachtens artikel 5, § 2, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt

De Staatssecretaris voor Energie,

Gelet op het artikel 5 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt (B.S., 11/05/1999), zoals ingevoegd door artikel 5 van de wet van het 1<sup>ste</sup> juni 2005 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt (B.S., 14/06/2006) en zoals gewijzigd door artikel 6 van de wet van 8 januari 2012 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt en van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen (B.S., 11/01/2012) dat voorziet de mogelijkheid voor de Minister bevoegd voor Energie om beroep te doen op de aanbestedingsprocedure voor de bouw van nieuwe installaties voor elektriciteitsproductie wanneer de voorzieningszekerheid niet voldoende is gewaarborgd ofwel door de productiecapaciteit in aanbouwzijde, ofwel door de energiebesparende maatregelen, ofwel door het beheer van de vraagzijde;

Gelet op de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie (B.S., 28/02/2012) dat een kalender voor de kernuitstap vastligt;

Gelet op de Regeringsverklaring van 1<sup>ste</sup> december 2011 waarin staat dat :

De regering zal, onmiddellijk en ten laatste binnen de zes maanden na haar vorming, een uitrustingsplan voor nieuwe productiecapaciteit uit gediversifieerde energiebronnen uitwerken om op een geloofwaardige manier de bevoorradingszekerheid van elektriciteit van het land op korte, middellange en lange termijn te verzekeren.

In dit opzicht, in alle transparantie en met inachtneming van de concurrentieregels, zal de regering zich verzekeren bij potentiële actoren en investeerders van een daadwerkelijke aansluiting op het net van deze nieuwe productiecapaciteit en dit binnen termijnen die verenigbaar zijn met zowel de sluiting van de kerncentrales als de te verwachten groei van het energieverbruik.

[...]

Dit zogenaamde uitrustingsplan zal worden gemonitord en de regering zal in voorkomend geval offerteaanvragen uitschrijven [...] ( blz.127-128).